

ACHTZEHNTE  
**ABONNEMENT-KONZERT**

IM SAALE DES  
GEWANDHAUSES ZU LEIPZIG  
DONNERSTAG, DEN 26. FEBRUAR 1914:

Leitung: Professor *Arthur Nikisch*.

ERSTER TEIL.

**Ouvertüre** zu »Alceste« von CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK. (Mit Schluß von FELIX WEINGARTNER.)

**Rezitativ und Arie** aus »Alceste« von GLUCK, gesungen von Frau *Charles Cahier*, Kaiserl. und Königl. Hofopernsängerin.

**Rezitativ.**

Où suis-je? ô malheureuse Alceste! voilà donc le secours, que j'attendais de vous, Dieux puissants? Cher époux! tu vas perdre la vie, sans espoir elle t'est ravie, si quelqu'autre pour toi ne se livre à la mort. Il n'est plus pour moi d'espérance, tout fuit, tout m'abandonne à mon funeste sort! De l'amitié, de la reconnaissance, j'espérerais en vain un si pénible effort! Ah! l'amour seul en est capable, cher époux, tu vivras, tu me devras le jour. Ce jour, dont te privait la Parque impitoyable, te sera rendu par l'amour.

**Arie.**

Divinités du Styx, ministres de la mort!  
Je n'invoquerai point votre pitié cruelle,  
J'enlève un tendre époux à son funeste sort,  
Mais je vous abandonne une épouse fidèle.  
Mourir pour ce qu'on aime est un trop doux effort,  
Une vertu si naturelle.  
Mon cœur est animé du plus noble transport!  
Je sens une force nouvelle, je vais, où mon amour m'appelle!

**Ouvertüre** zu Byrons »Manfred« (Op. 115) von ROBERT SCHUMANN.

**Arie** aus »Cosi fan tutte« von WOLFGANG AMADEUS MOZART, gesungen von Herrn Kammersänger *Otto Wolf*, Königl. Hofopernsänger.

Der Odem der Liebe erfrischt die Seele,  
Ein Labsal voll Süße, so schmeichelnd und weich,  
Wer Liebe genießt und treu sie erfindet,  
Begehret nichts weiter, ist selig und reich.